

Suivre son cœur et ses aspirations profondes!

Diplômée du cégep de Matane en Arts et lettres en 1999, Mylène Fortin y enseigne la littérature depuis maintenant six ans. Dans l'intervalle, elle a œuvré comme enseignante en français dans un centre d'éducation des adultes, duquel elle conserve d'excellents souvenirs. « Autant mes années au secondaire ont été pénibles, notamment à cause de l'organisation des groupes où certains jeunes minent plus ou moins consciemment l'atmosphère générale, autant mes deux années en Arts et lettres m'ont passionnée, souligne Mylène. C'est au cégep que j'ai trouvé une terre fertile et exempte d'éléments toxiques pour m'épanouir. Les enseignant.es étaient là non seulement pour partager leurs connaissances, mais aussi pour susciter et nourrir mes passions. »

Avant de choisir de s'inscrire en Arts et lettres, Mylène avait opté, comme plusieurs, pour les sciences pures (maintenant sciences de la nature); un choix rationnel, vu ses résultats scolaires, mais qui tenait plus ou moins compte de ses intérêts. Elle a changé peu après pour les sciences humaines, comme elle adorait la psychologie et détestait les mathématiques. « Enfin, un ami perspicace s'est étonné que je ne sois pas en Arts et lettres, puisque j'étais férue de littérature. Je n'avais pas envisagé ce domaine, car ce n'était pas rattaché à une carrière précise. J'ai compris plus tard que j'avais fait alors le meilleur choix de ma vie, après celui de faire des enfants et d'adopter un chien. Mais là je m'égare 😊 ... Bref, quand on suit son cœur et ses aspirations profondes, on se trompe rarement », souligne celle qui a par la suite obtenu un baccalauréat et une maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en plus d'avoir poursuivi des études de 3^e cycle comme doctorante en création littéraire à l'UQAR.

Ayant travaillé auprès d'élèves vivant des difficultés de toutes sortes, lors de son passage à l'éducation des adultes, Mylène accepte ses élèves avec leurs forces, leurs défis et leurs lacunes. Empathique, mais aussi exigeante, elle se définit comme une « bienveillante radicale ». Dans son approche d'enseignement artistique, elle se fait d'ailleurs un point d'honneur d'amener chacun et chacune à développer son plein potentiel. « J'ai fait beaucoup de théâtre. Animer un cours, c'est un peu comme être en scène. C'est palpitant! »

En dehors de son rôle d'enseignante, Mylène a publié une quinzaine d'ouvrages, dont un [Guide d'improvisations littéraires](#) fort pertinent pour les jeunes du collégial et grandement utilisé par les enseignant.es de création littéraire et plusieurs romans dont [Philippe H. dans l'angle mort](#) et [Philippe H. ou La Malencontre](#) et son plus récent [Anxiété de perfo](#) qui met en scène Anne-Clémence, une élève de 5^e secondaire qui doit composer au quotidien avec son trouble anxieux. C'est en quelque sorte une manière pour elle de garder sa flamme bien vive. L'enseignement nourrit son côté social, alors que l'écriture lui permet de satisfaire son côté solitaire. Mylène Fortin anime aussi des ateliers de création littéraire dans différents contextes et offre du soutien à l'écriture pour certains projets, en plus d'être derrière les séries jeunesse [Girlz](#) et [Cégep](#).

Le programme Arts, lettres et communication

Le nouveau programme multidisciplinaire permet d'explorer une foule de carrières : journaliste, conservateur.ice de musée, éditeur.ice, écrivain.e, médiateur.ice culturel.le, pour ne nommer que celles-ci. On y parcourt les arts visuels, la littérature, le cinéma et les communications par le biais de nombreuses activités comme des expositions, des films et des spectacles. Le cégep de Matane propose des activités concrètes, comme la participation au [Prix littéraire des collégiens](#) et au [Prix](#)

[collégial du cinéma québécois](#), qui permettent aux étudiants volontaires de participer à des événements d'envergure en plus d'une ambiance conviviale et un encadrement personnalisé.

« La créativité est une compétence essentielle pour s'adapter au monde en continuel changement dans lequel les jeunes d'aujourd'hui devront évoluer. Il faut comprendre que cette aptitude artistique va de pair avec la capacité à trouver des solutions concrètes et novatrices à différents problèmes concrets. À la fin de leur diplôme d'études collégiales, nos finissant.es sont bien outillés pour intégrer le programme de leur choix à l'université. Ils et elles ont développé une solide rigueur méthodologique et ont gagné en confiance grâce à un accompagnement individualisé et un excellent encadrement. »

Le programme d'Arts, lettres et communication permet de parfaire les compétences autant à l'écrit qu'à l'oral. La maîtrise de la langue est au cœur des stratégies pédagogiques; le but étant que les étudiant.es soient capables de s'exprimer et de communiquer dans différents contextes. Ceux-ci peuvent créer des œuvres visuelles et littéraires, explorer les cultures d'ici et d'ailleurs en plus de développer des méthodes de travail et de recherche nécessaires aux études universitaires.

Les élèves qui apprécient regarder un bon film ou un bon livre, qui aiment sortir de l'ordinaire et qui ont des idées originales, les sensibles qui s'intéressent plus à la culture qu'aux aspects politiques et économiques de la société, sont autant de profils de jeunes qui peuvent s'épanouir dans ce programme. Les portes de sorties sont diversifiées : le programme peut conduire à l'enseignement, au droit, au socioculturel, aux communications, à la littérature, etc. Bref, une panoplie d'opportunités et de possibilités s'offrent à celui ou celle qui s'implique dans son programme d'études.

Si à la lecture de ce texte, votre intérêt pour le programme s'est accru ou confirmé, n'hésitez pas à consulter le site du [SRACQ](#) pour plus de détails ou pour procéder à votre admission.

-30-

Source :



Guyline Charest, conseillère en communication
et analyste en éducation internationale
Service d'admission au collégial de Québec
guyline_charest@sracq.qc.ca